L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 FEVRIER 1880. 33me Année

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 FEVRIER.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Murphy & Son, en magasin de MM. Schmidt & Ziegler, 53 Vieille-Levée,—200 caisses sardines.

Par Nash & Hodgson, au No 86 rue S Charles, montre et un argent.

Sardines! Sardines!—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Murphy & Son.

Législature et municipalité.

Nous espérons toujours que notre assemblée législative se montrera digne de notre assemblée constituante dont elle procède directement, qu'elle suivra ses exemples d'économie et de réforme et qu'elle fera pour la ville ce que son aînée a fait pour l'état. La convention, en délivrant l'Etat des charges que faisait peser sur lui une constitution d'origine impure, l'a réellement sauvé, mais cette œuvre, si belle qu'elle soit, n'atteindrait qu'imparfaitement son but si le gouvernement municipal de la Nouvelle Orléans imposait, comme par le passé, aux habitants de cette ville des responsabilités fiscales qu'ils sont incapables de subir désormais sans qu'il en résulte pour eux une ruine complète. L'œuvre de la convention ne sera donc achevée que lorsque la Législature aura fait pour la ville ce que l'assemblée, sa devancière, a fait pour la Louisiane, car il ne faut jamais oublier que, sous le point de vue financier, la Nlle Orléans est plus de la moitié de l'Etat.

Ce que nous écrivons ici se dit en tous lieux et nous ne sommes que l'écho des impressions de la ville. Le mal s'aggrave chaque jour; il s'aggrave même d'une façon effrayante, et si nous consultons les bulletins de la bourse foncière, nous n'y trouvons que des sujets d'inquiétude. Les valeurs immobilières baissent toujours et si l'accessement se retaisait aujourd'hui dans toute la rigueur de la loi, il ne s'élèverait certainement pas à plus de 70 millions. Pour une propriété qui figure pour 1000 ou 2000 piastres dans les bulletins des encanteurs, ou plutôt du shérif, vous en trouverez une vingtaine qui ne dépassent pas 400, 300, 200, 150 et même 25 piastres. Nous publions quotidiennement ces tristes tableaux et nos lecteurs peuvent juger si nous exagérons. La baisse est si forte et si continue que bientôt il n'y aura pas une propriété sur cinquante saisies, dont la vente rapporte assez d'argent pour payer les frais de justice, d'annonce et de criée. Voilà la vérité sur la situation de notre marché foncier.

Une autre vérité est celle-ci: En juillet dernier, après l'ajournement de la convention, il y eut une faible reprise dans les valeurs immobilières parce qu'on crut un moment que la taxe municipale de 10 mills prévaudrait et que la constitution, telle qu'elle avait été solennellement votée, serait une vérité, une vérité comme la charte des Français sous Lafayette et Louis Philippe.

Lafayette et Louis Philippe ne sont plus, mais on n'a jamais reproché à l'un pas plus qu'à l'autre d'avoir violé la charte de 1830. Au contraire, les conservateurs reprochent à Louis Philippe et à son ministre, M. Guizot, de l'avoir trop bien respectée, et l'histoire dira que la dynastie de la branche cadette des Bourbons est tombée par excès de légalité.

Ici, les dynasties municipales sont plus heureuses; elles ne tombent ni par excès de fidélité à la loi, ni par excès d'insouciance envers la loi. Elles ne tombent jamais quoiqu'elles fassent, avant l'expiration de leur terme officiel. Nous avons aujourd'hui une administration qui n'a peur de rien, qui regarde la Constitution comme une lettre morte, qui dit au peuple: payez toujours, les tribunaux jugeront.....comme s'il y avait quelque chose à juger. Est-ce que la Constitution n'est pas notre loi suprême? A-t-elle laissé quelque chose à juger? A-t-elle dit que la limite imposée par elle aux taxes municipales, ne regardait pas la Nouvelle-Orléans? Non, elle n'a rien dit de semblable; elle a fait une disposition générale dont notre ville n'est pas exceptée.

On ne voit donc pas pourquoi les tribunaux auraient à s'occuper de cette affaire, et invoquer leur intervention à l'égard d'une clause constitutionnelle qui, par sa netteté et sa précision, est à l'épreuve de tous les doutes et de toutes les arguties. C'est d'une audace sublime et qui nous frappe de stupeur. Mais, enfin de compte, pourquoi n'en serait-il pas ainsi puisqu'en Amérique rien ne tombe, ni les électeurs frauduleux, ni les assemblées frauduleuses, ni même les présidents frauduleux? Pourquoi la taxe anticonstitutionnelle de 15 mills tomberait-elle mieux, et pourquoi la Constitution de 1879 serait-elle une vérité? Elle est bien une vérité pour l'Etat, et une vérité aussi pour 56 paroisses de l'Etat, mais elle ne sera pas une vérité pour la 57me, pour la paroisse d'Orléans; voilà tout. Les dynasties municipales font ce qu'elles veulent et ne tombent pas.

Non, elles ne tomberont pas, mais elles ne durent pas longtemps, et nous sommes parfaitement d'avis de les laisser mourir de leur belle mort sans y aider autrement que par la voie électorale. D'ici là nous pouvons nous abstenir d'obéir au édits de la nôtre. Nous consulterons les tribunaux quand le temps sera venu, c'est-à-dire quand la nouvelle Cour Suprême sera instituée et, en attendant le mois d'avril, nous adresserons nos vœux à la Législature qui a reçu de la Convention la mission de nous protéger absolument comme la Convention a protégé l'Etat.

Nous savons bien que certains hommes supposeux commencent à découvrir des nuages sous un firmament parlementaire qui nous paraît encore clair et serein. Ces hommes ne cachent pas leur mécontentement aux dernières délibérations de la Chambre. Ils disent que le parti semble pris d'enterrer sous la poussière des comités les bills de MM. Lotten et Young, qui tous deux ont pour but de mettre en vigueur l'article de la Constitution qui limite les taxes. Ces hommes disent encore que leurs soupçons ont été confirmés par la minorité véritablement infime qui a accueilli la proposition de M. Mahoney. Cet honorable représentant aurait voulu ne pas soumettre dans le comité de dette et des affaires de ville des membres possédant des bons ou des membres ayant des parents possédant des bons. Une immense majorité a repoussé cette manière de voir.

Nous convenons que ce sont là des indices suspects et que la Chambre, au lieu de renvoyer le comité à comité les bills de MM. Lotten et Young, aurait fait décisoire nécessairement qu'ils étaient inutiles, le décret de la Convention sur les taxes devant être exécuté partout dans l'Etat pour l'année 1880; nous convenons encore que le Mll de M. Mahoney aurait dû être traité avec plus de déférence quand on se rappelle surtout que la Convention ne pas s'occuper des paiements de ville, justement parce que le comité de ville ne présenta son rapport qu'à la fin de la session quand il aurait pu le présenter aisément deux mois et demi plus tôt.

Mais nous ne voyons en cela rien de décisif. Il y a, sans nul doute, à la Chambre, des intrigues et des manœuvres pour sauver les bons à primes au détriment des autres bons plus respectables et aussi au détriment des intérêts les plus vitaux de la communauté. La Chambre n'est pas instruite encore sur les questions de ce genre; les représentants des paroisses ne les connaissent pas; mais l'instruction se fera; la session est longue; et la Législature finira par comprendre que la réduction de nos dettes municipales est une question de vie ou de mort pour la Nouvelle-Orléans.

Nous dirons nous-même à la Législature que si la reprise des valeurs foncières, qui se produisit après l'ajournement de la Convention, ne dura qu'un moment, c'est parce que nos autorités de ville annoncèrent presque aussitôt que la limite des taxes ne concernait que l'année 1881 et qu'avant l'avènement de cette année le peuple, à l'élection des Représentants congressionnels, voterait des amendements autorisés par la Législature actuelle et annulant le décret de la Convention. Il est clair que des combinaisons de ce genre, hautement avouées, devaient décourager les spéculateurs fonciers et déterminer une baisse nouvelle, et c'est ce qui est arrivé. Nous sommes donc encore aujourd'hui sur la pente qui conduit à toutes les catastrophes, mais la Législature peut nous tirer de là et nous espérons qu'elle le fera.

L'article de M. Gustave Fould, paru dans le *Gil Blas* de Paris et que nous avons reproduit dimanche, avait trait aux deux frères Armand et Michel Heine, qui sont actuellement à la tête de la grande maison de banque fondée par M. Achille Fould. L'un des messieurs Heine a épousé, comme l'on sait, une fille de M. Joachim Kohn et l'autre une fille de M. Alphonse Miltenberger. Les deux dames Heine sont donc des créoles louisianaises. Nous donnons ces informations pour ceux de nos lecteurs à qui ces faits ne sont pas déjà familiers.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à Sa Hautesse Royale le grand-duc de Hesse-Darmstadt.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—On court à ce théâtre pour assister aux représentations du grand acteur John McCullough qui a joué le rôle de Virginius dans la tragédie de ce nom de manière à prouver qu'il est digne de la vaste réputation dont il jouit. M. McCullough est admirablement secondé et miss Kate Forsyth a fait une excellente Virginia, représentant bien la terreur, le dévouement, l'affection et les autres passions qui composent le caractère qu'elle était chargée de reproduire. Virginius est une tragédie de Sheridan. Hier soir, on a vu McCullough dans le rôle d'Othello, rôle où il a fait entendre des accents si terribles que tout le public en a frémi. De son côté miss Kate Forsyth n'a pas été moins émouvante que dans le rôle de Virginia. L'Académie était fonlée de monde à ces deux premières représentations, et il y en aura encore plus ce soir pour voir représenter "Macbeth." Mercredi, on annonce, on donnera "Honeymoon and Conjugal Lesson," et dans la soirée le "Gladiator."

GRAND OPERA HOUSE.—Le temps d'hier n'était certes pas de nature à encourager les amateurs à sortir de chez eux pour se rendre au spectacle, en conséquence il n'y avait que fort peu de monde à ce théâtre. La farce intitulée Champagne and Oyster a été interprétée avec un ensemble remarquable. Cette comédie-farce est très amusante et parfois très spirituelle et abonde en quiproquos du commencement à la fin; le spectateur n'a qu'à se laisser aller et à se la peine à établir l'identité des acteurs. MM. Robson & Crane ont été très amusants, ce dernier surtout qui a remarquablement rendu le rôle d'Ichabod Hening, le vieux fossoyeur. Mlle Proctor et Robson ont habilement compris et joué leurs rôles et ont été très applaudis à la fin du second acte.

Ce soir on redonnera Champagne and Oysters. On nous prie d'annoncer qu'il y aura trois matinées cette semaine, mercredi, jeudi et samedi.

THEATRE ST-CHARLES.—Le mauvais temps n'arrête pas les curieux. Il y avait autant de monde au Vieux Drury dimanche soir que s'il eut fait le temps le plus agréable et le plus doux. Il y en avait encore beaucoup hier soir, et sans nul doute, il y aura la même foule à toutes les représentations de Macallister reparu aujourd'hui comme un prestidigitateur hors ligne. Il continue à faire distribuer des cadeaux de prix, ce qui prouve le grand succès pécuniaire de ses exercices. Ce soir on assistera à la scène du pavillon enchanté et au rêve du magicien.

Théâtre St. Charles
Nouvelle-Orléans 2 février 1880.
Au Lord Grand Chamberlain, Balhurst
Sir,
Comme un des plus loyaux et des plus fidèles sujets de Sa Majesté le Roi, j'ose soumettre l'exemple que Sa Majesté et sa suite viennent de donner au Théâtre Royal de San Carlos, Vieux Drury, au résidence temporaire, dans la soirée de son arrivée, lundi 9 février, dans sa belle capitale.
Théâtre Royal de San Carlos, Vieux Drury, au résidence temporaire, dans la soirée de son arrivée, lundi 9 février, dans sa belle capitale.
Je reste de votre seigneurie le très loyal sujet,
J. M. MACALISTER, magicien.
A sa majesté le roi, Rex.

Presez un billet pour le Tirage de deux piastres de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. Mardi, Février 10.

Le nouvel almanach des adresses ou "City Directory."

MM. L. Soarès & Co., éditeurs du "City Directory," nous ont adressé un exemplaire de leur Almanach des Adresses pour l'année 1880. Cet important travail paraît avoir été fait avec encore plus de soin que l'année dernière, bien que sous ce rapport on n'ait jamais rien eu à reprocher à MM. Soarès & Co. Leur Almanach contient certainement pas autant de noms que ceux de New York, de Chicago ou de St-Louis, puisque la population de la Nouvelle-Orléans est inférieure à celle de ces villes, mais il est aussi complet, et il y règne une clarté et une méthode qui facilitent étonnamment les recherches.

Nous lisons dans l'introduction de MM. Soarès & Co:

"Les éditeurs, en présentant au public leur "City Directory" pour 1880, remercient les bonnes d'office assez libéraux et assez entreprenants pour apprécier leur travail et qui en ont facilité l'exécution par leurs souscriptions et leurs annonces....On le trouvera, nous l'espérons, aussi exact et aussi complet que possible; tous les noms et toutes les adresses y trouvent, à l'exception peut-être d'un petit nombre, provenant dans quelques cas de refus opposés aux demandes de renseignements et in-privés par des motifs à nous inconnus. Nous nous sommes néanmoins efforcés de remplir ces lacunes en cherchant ailleurs nos renseignements, et nous pensons que deux qui ont refusé de nous répondre trouveront leurs noms et leurs genres d'affaires dans le "Directory."

On peut se procurer le nouveau "Directory" au bureau des éditeurs, No 5 Commercial Place, coin Camp. Prix, $5 l'exemplaire.

Il n'y a aucun doute que des milliers de personnes s'accommodent sanstillement aux maladies des poumons, qui auraient pu être sauvées par l'emploi, en temps opportun, du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace."

Belles photographies à prix réduits chez H. Simon.

En vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne payez pas l'ensuite à ce que l'on pourra. Vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des orgues de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Fisher, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

L'élève des vers à soie en Louisiane.—Le *Sentinel*, d'Ocean Springs, annonçant l'arrivée de M. L. S. Crosier à Bayou Sara, avec 40,000 pieds de mûriers, annonce que la plus grande partie de ces chargement a déjà été vendue à des cultivateurs des environs de Shreveport et de la paroisse Pointe Coupée. Malgré la mort regrettable de son associé, le Dr I. U. Ball, M. Crosier va continuer son entreprise et nous ne saurions trop engager nos agriculteur à s'adresser à lui pour obtenir des mûriers pendant qu'il en a encore.

Licences de ville pour 1880.—M. Alf. H. Isaacson, administrateur des finances, prévient aujourd'hui dans nos colonnes les personnes qui ont des licences à payer que jusqu'au 20 du courant elles pourront s'acquitter en payant dix pour cent en sarip de ville de 1876, 1877 et 1878, et quatre-vingt-dix pour cent en argent. Après le 20 février, la section 74 de l'ordonnance 6363 sera mise en vigueur contre les délinquants.

Le chemin favori est
Aujourd'hui
celui qui conduit
au
Bureau de la Loterie de la Louisiane,
Pour
Acheter un billet
Du tirage à numéro simple
Qui aura lieu bien
Le 10 février.

Se coiffer.—Encore une chose qui n'est pas très facile aujourd'hui et bien des idées sont mal ordonnées par la raison que le propriétaire de cette tête ne possède pas toujours assez d'argent pour se payer un chapeau digne de son physique. Heureusement que bientôt les grands prix des chapeaux vont se trouver transformés en des prix doux et que l'on verra des chapeaux supérieurs, comme qualité et comme coupe, sur la tête des gens les moins fortunés; ce sera en un mot un véritable bouleversement dans la vieille routine de la chapellerie. Tout ce changement viendra de l'Etoile Rouge qui bientôt sera son département de chapeaux où l'on trouvera les dernières nouveautés à des prix à mettre tout le monde. Le premier grand déballage de chapeaux aura lieu sous peu et nous engageons fortement tout le monde à attendre ce déballage, il y aura de bonnes affaires à faire, il n'y a pas à en douter.

Eau minérale naturelle de Rosbach mise en bouteilles aux Rosbach Springs, près Hamburg.

Couvre Bouteilles en paille.—D. E. Murphy & Son, 109 et 110 rue de Magazine, viennent de recevoir 20,000 couvre bouteilles en paille élastiques de Gleason.

Nouvelles Télégraphiques.

Le projet de loi sur les réunions publiques.

Paris, 29 janvier.—La chambre des députés a adopté par 268 voix contre 199 l'article du projet de loi sur les réunions publiques,—projet soutenu par le gouvernement, supprimant les clubs politiques. M. de La Rochefoucauld, légitimiste, s'est opposé à cet article. Il a dit qu'il croyait que les légitimistes avaient tout à espérer de la liberté et du développement des relations avec le peuple. La République, a-t-il ajouté, est l'ennemie de la liberté. Ce député s'est déclaré partisan de la constitution et des libertés anglaises.

Les autres articles du projet de loi ont ensuite été adoptés, y compris le dixième, qui autorise le gouvernement à interdire une réunion dans laquelle on craint qu'il ne se produise des désordres.

Coalition de la droite et de l'extrême gauche.

Londres, 29 janvier—Le *Times* a reçu de Paris la dépêche suivante: "Après une discussion qui a eu lieu aujourd'hui à la chambre des députés, le projet de loi sur les réunions publiques a été renvoyé à la commission, malgré l'opposition de M. Lepère, ministre de l'intérieur. Ce renvoi est dû à la coalition de la droite et de l'extrême gauche qui semble vouloir imiter les jacobins de la Révolution. Les conservateurs n'auront pas le droit de se plaindre si plus tard ils expient la faute qu'ils viennent de commettre en contrastant une alliance aussi peu patriotique."

Rappel des résidents allemands de Paris.

Paris, 29 janvier.—La *Patrie* affirme que plusieurs sujets allemands employés dans le faubourg du Temple et le faubourg Saint-Antoine ont été rappelés en Allemagne et ont quitté Paris.

L'Allemagne et la Russie.

Londres, 29 janvier.—*Le Times* a reçu de Berlin la dépêche suivante: "Une lettre de Saint-Pétersbourg à la *National Zeitung* dit que l'augmentation de l'armée allemande a produit sur le peuple russe l'effet d'un coup de foudre."

L'exemption du service militaire en Allemagne.

Londres, 29 janvier—La *Pall Mal. Gazette* a reçu de Berlin la dépêche suivante: "On annonce que le gouvernement a l'intention de proposer qu'un impôt soit appliqué à toutes les personnes exemptées du service militaire."

L'entrevue de Bismarck et du prince Frédéric-Guillaume.

Londres, 29 janvier.—*Le Times* a reçu de Berlin les renseignements suivants relatifs à l'entrevue qui a eu lieu mardi entre le prince de Bismarck et le prince Frédéric-Guillaume: "Le prince héritier, président de la haute commission de la défense, désire voir régler tous les points importants de la loi militaire avant son départ pour Pegli. Ce départ, différé à cause d'une grande surprise et en cité les commentaires les plus vifs dans les cercles politiques."

Les appareils frigorifiques à bord des steamers.

Londres, 28 janvier—Le steamer français *Paraguay*, venant de l'Amérique du Sud, est arrivé au Havre avec une cargaison de quantité de viande de mouton conservée par le moyen d'appareils frigorifiques.

M. Coquelin et Sarah Bernhardt.

Londres, 28 janvier.—Le correspondant du Times à Paris annonce que le directeur du Théâtre-Français a refusé à M. Coquelin et à Sarah Bernhardt d'aller jouer cet été à Londres.

Le commerce de la Suisse avec les Etats-Unis.

Londres, 29 janvier.—Le correspondant parisien du Times dit que les exportations de la Suisse aux Etats-Unis ont atteint pour 1879 une augmentation de 15,000,000 de francs sur celles de l'année 1878. Les principaux produits exportés sont des tissus de coton, des allumettes et des broderies.

L'hiver en Suisse.

Londres, 29 janvier.—On télégraphie de Genève au Times: "Pour la quatrième fois depuis le commencement du siècle, le lac de Zurich est gelé. Les lacs inférieurs à celle de ces villes, mais il est aussi complet, et il y règne une clarté et une médiocre qui facilitent étonnamment les recherches.

Nous lisons dans l'introduction de MM. Soarès & Co:

Les Lois Ferry au Sénat.

Londres, 31 janvier—Une dépêche de Paris annonce que le Sénat a rejeté les deux amendements républicains au bill sur l'instruction publique, mais les votes ont été serrés, 143 contre 135 et 142 contre 129.

Le vote dans la Chambre des députés pour la suppression des clubs politiques (368 contre 195) a prouvé que le ministère était soutenu par 74 conservateurs et 206 membres des gauches, ce qui indique qu'il ne peut compter sur plus de la moitié de la gauche avancée.

"Rosbach." Essayez-en.

Le mois de février.—Ce mois est cette année très fertile en plaisirs et les étrangers auront assurément à s'en louer par la réunion simultanée des fêtes commençant le 5 pour se finir que le 10 au soir; ce que nous avons appelé plaisirs sont à la portée de tous les goûts et de toutes les bourses car quelque grave que soit une ville d'affaires, tous, ses marchands de tout ordre, vont vivement pour offrir du bonbon de mélisse et du vulnéraire Algérien qui rendront bien honneur à leurs établissements d'une visite. Un des grands agents, sans se tromper, et qui se trouve partout, c'est l'Etoile Rouge avec son colossal assortiment de meubles de toutes sortes et de toutes couleurs, de quoi garnir dans et à tout prix!

Il vient d'être ajouté à l'établissement un département de meubles et de vaisselle. Aujourd'hui qui ne peut qu'applaudir aux voyageurs.

Eau minérale naturelle de Rosbach fournie à la famille royale d'Angleterre.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commode de salon, ou vous voulez un piano, nous trouverons tout cela chez Bernard à bas prix à l'encoignie du Coliseum et Magie.

Au coin des rues Bourgogne et Perdido.

Vous gagnez
Quinze mille
piastres pour une
En gagnant
Le
Prix de $30,000
Au tirage
prochain

Louisiane.

Nous lisons dans la *Sentinelle* des Attakapas:

Température.—Nous continuons à jouir d'un printemps anticipé pendant lequel les habitants en ont profité pour mettre leurs terres en état. La plantation des cannes est partout fort avancée et l'année s'ouvre sous les plus heureux auspices. Espérons que cela continuera.

Notre village va faire une perte dans la personne de Mme E. Mongé, qui abandonne son école pour se faire religieuse. Nous félicitons par d'elle qui a si bien compris la vie et la jeunesse pour mettre une telle détermination à profit. Nous souhaitons que ses jours se prolongent, se voit chez ceux dont la puissance vitale est faible et le système nerveux fragile. Pour arrêter cette perte rapide et fortifier le système, l'usage des "Hostetter's Stomach Bitters" est le moyen propre. Donnez du ton aux nerfs, de la vigueur et de la régularité aux organes digestifs et on fois est un avantage que procure aux tempéraments affaiblis des deux sexes cet inestimable remède. Les plus hautes prix du marché sont payés pour toutes sortes de marchandises.

Mme Mardis va ouvrir lundi prochain une école de filles dans le local précédemment occupé par Mme Mongé; elle a déjà fait preuve de ses capacités comme institutrice et nous lui souhaitons le succès qu'elle mérite.

La Gazette de Opelousas annonce que les ingénieurs du chemin de fer Opelousas, ont terminé le levé de la ligne entre Vermillionville et Opelousas. Les travaux commenceront dans quelques semaines et la ligne sera prête pour transporter la prochaine récolte.

On lit dans le Journal d'Iberia:

Il a fait un temps superbe toute cette semaine. La température est celle du printemps. Les arbres fruitiers fleurissent. Nos prairies sont vertes d'herbe. Les habitants travaillent à leur aise et avec courage. Les travaux de la plantation sont presque terminés, et dans de bonnes conditions.

Notre confrère consacre un article à la langue française et à l'Athénée louisianais qu'il termine en disant que cette langue, négligée dans ces dernières années, a chance de reprendre le rang qui lui est dû avec l'aide de l'Athénée louisianais, et que l'influence de la population française s'accroît de jour en jour par la formation de sociétés et par la cohésion de tous les éléments français dans la ville et dans les campagnes.

— Nous lisons dans le *Méridional*:

La Société de Bienfaisance française est maintenant bien organisée, en pleine opération sous l'habile présidence de M. Albert Laborde. Les motifs de la Société sont dignes, sont nobles, et ne manqueront pas de produire un grand bien dans le pays. Il est beau de voir les citoyens d'un gouvernement lointain, poussés sur le sol étranger, se réunir, se donner la main, non seulement se soutenir, mais maintenir le gouvernement adoptif, qui sous les amples plis de sa bannière, consacrée par les mémoires et hauts faits d'un Washington et d'un Lafayette, leur offre la jouissance de tous les droits du citoyen américain. Français, unissez-vous. La Louisiane n'est que la fille de la France, les enfants de la Louisiane ne vous feront pas défaut.

Le Marksville *Bulletin* se plaint de l'irrégularité des malles et dit que les travaux agricoles sont en pleine activité.

Le Grand Prix Capital.
$40,000.
$20,000.
$10,000.
$5,000.
$2,500.
$1,250.
$500.
$250.
$30,000.
$50,000.
Tirage le 10 février

"Rosbach."

9—Une perte ruineuse.—Une perte de temps surgenant, grandement en sus de la dépense naturelle qu'entraîne de la maladie constitution physique et morale, est une perte pour la vie et la jeunesse pourraient aux jeunes gens prolongées, se voit chez ceux dont la puissance vitale est faible et le système nerveux fragile. Pour arrêter cette perte ruineuse et fortifier le système, l'usage des "Hostetter's Stomach Bitters" est le moyen propre. Donnez du ton aux nerfs, de la vigueur et de la régularité aux organes digestifs et au fois est un avantage que procure aux tempéraments affaiblis des deux sexes cet inestimable remède. Les plus hautes prix du marché sont payés pour toutes sortes de marchandises.

Aux planteurs riziers.

A VENDRE sur l'habitation "Alsace," à 32 milles en descendant de la ville, 4 à 5 pairs de beaux bœufs de tire.

S'adresser sur les lieux ou à
J. M. VILLAVASO.
Bureau K. Gallier Court.

A vendre.

LA PHARMACIE située au coin des rues Chartres et St Philippe.
Pour les conditions, s'adresser au No 114 rue Bourbon. 1er fév—6f

On demande

UNE bonne gardienne blanche ou de couleur, pour prendre soin d'un bébé. On préfère une personne entre deux âges. Il faut qu'il soit bien recommandée. S'adresser au coin des rues Bayou et Pleasant.

Avis aux Libraires et Marchands de Journaux.

L'INTERNATIONAL NEWS COMPANY (autrefois The Wilmer & Smith's Company), 31 Beekman street, New York, importe, commerce et livre aux libraires, allemands, anglais, et en général toutes les publications étrangères. S'adresser comme ci-dessus pour les catalogues et la liste des prix. 31jan—7f

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs.
De la Caroline et de Mondevaux.
A vendre par
ERNST & CO.,
28 janv.—15f 109 et 111 rue Julia.

Chaussures.

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITES POUR DAMES, MESSIEURS, ENFANTS, DEMOISELLES.

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
1fév—D.M.J.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
965.....RUE VILLERE.....965
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
Allez-y—1er fév

Chauffage à bon marché.
REDUCTION DANS LE PRIX DU COKE.
Bureau de la Compagnie du Gaz de la N.-O.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1880.
A PARTIR DE LUNDI, 2 février, le prix du Coke sera réduit à 30 cents le baril, livré à domicile.
F. T. VALLON, Secrétaire.
1er fév—1m

A vendre.

Un excellent cheval recommandable sous tous les rapports et parfaitement connu dans cette ville. Il faut qu'il soit vendu de suite. S'adresser au No 114 rue Bourbon. 1er fév—6f

$10 de récompense.

A vendre, Quarante mules, un chien de garde, un cheval et un mule. Le propriétaire pourra avoir ces objets en payant les frais et la récompense à M. MACALISTER, magicien, Théâtre St-Charles.

Le bois en bonne condition livrable immédiatement. S'adresser à
B. BAUTZ,
Coin des rues Bourbon et Marais.
28,27,26,25 janv—4,4,4,4f

ACHETEZ

VOTRE

CHAUSSURE

L'ETOILE

ROUGE,

COIN

CANAL et BARONNE

GRANDS ARRIVAGES
—PAR—
STEAMER
—ET—
RAILROAD,

240 Costumes complets pour hommes que nous vendrons à $4 95 le costume complet.
800 Douzaines chemises blanches que nous vendrons à 50 cents pièce.
475 Douzaines gilets blancs variant de 75 cents à $2 25 et au-dessus.
750 Douzaines chemises en couleur avec deux cols que nous vendrons à 50 cents.
395 Costumes complets pour enfants variant en prix de $2 à $4 50.
700 Costumes gelés pour hommes, variant en prix de $6 75 à $10.
1000 Pantalons fantaisie pour hommes, coupe élégante et de première qualité. Prix de $4, $ 50 et $6 et au-dessus.
650 Douzaines chemises grenat que nous vendrons à $4 95.
800 Douzaines chapeaux pour enfants pour être vendus à 45 cents.
800 Douzaines chapeaux dure pour hommes à 95 cents.
725 Douzaines chapeaux pour Jeunes Gens et pour hommes au prix exceptionnel de 95 cents et au-dessus.

Notre département de chapellerie est des mieux assortis comme élégance et nouvelle façon.

IMMENSE DÉBALLAGE

D'articles nouveaux, tels que

Mouchoirs soie et fil,
Chaussettes Fines,
Brosselles, Gants, Cravates, etc.

Et quantité d'autres articles de grande utilité en vente, à des prix à satisfaire les plus difficiles et les moins riches.

ARTICLES DE VOYAGE

MALLES,
VALISES,
etc., etc.

Parapluies de tout genre.

On voit par ce qui précède que la maison MARX Frères continue toujours son énorme succès et que les meilleurs marchés s'écoulent chez l'heureux du chalet. Dans tous les cas, et malgré la baisse, les Canal, continuent à vendre aux mêmes prix à la grande satisfaction de tous les visiteurs.

MARX Frères,
72 rue du Canal.
30 janv—1m

PHARMACIE
DU MARCHÉ FRANÇAIS,
900, RUE DECATUR,
PRES URSULINES.
F. A. BERTRAND, Pharmacien.

CETTE pharmacie, qui vient d'être ouverte, renferme un assortiment complet de toutes sortes drogues fraîches, de toutes sortes de produits chimiques, de Parfumerie, de Remèdes patentés, etc.

Les formules de MM. les Médecins seront remplies, de jour et de nuit, avec une scrupuleuse exactitude. Prenez à médicaments pour navires. Prix des plus modérés.

On parle anglais, français, italien, espagnol et allemand.

LE DR F. FORRESTO
Ayant été nommé à son cabinet, au dessus de la "Pharmacie du Marché Français", de 7 à 9 h. du matin, et de 4 à 6 h. de l'après-midi.
Consultations gratuites pour les pauvres.
10 janv—1m

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

A PARTIR DU 1er Février 1880, les trains partiront du dépôt, coin Elysé et Bayou, à 6.30, 9, 11, 1, 3, 5, 7, 9, 4 et 5 h.

T. S. WILLIAMS,
29 janv—1m Surintendant.

Francis T. Nicholls,
AVOCAT,
16.....RUE CARONDELET.....16
29 janv—1m Nouvelle Orléans.

CHAMPAGNE

MOET & CHANDON,
EPERNAY.
KILLIKEY MOUSSEUX supérieur.
CRÉMANT D'AY blanc.
GRAND CRÉMANT IMPÉRIAL.
Agents pour les Etats du Sud.
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.
23jan—1m

CHAMPAGNE.

Dry and Standard Type
For sale by
A. ROCHEREAU & Co.,
16 and 18 St-Louis street.
10 janvier—1m

Annonce Spéciale
—DU—
MAGASIN POPULAIRE
"One Price Clothing Store,"
Nos 195, 197 et 199 rue Vieille-Levée,
coin Ste-Anne.

Notre stock de Vêtements d'Automne et d'Hiver est complet maintenant, et je l'offre aux prix les plus réduits que l'on puisse offrir en ville. Je confionne toutes mes marchandises, et en outre quelques prix pour la saison:

Vêtements à	$5	valant	$8
"	6	"	9 50
"	7 50	"	11 50
"	9	"	12
"	10	"	14 50

PANTALONS DE $1 à $6.

Je viens d'ouvrir un nouveau Département d'Habillements de fantaisie pour JEUNES GENS et GARÇONS, et D'articles de toilette pour hommes;

De Chapeaux de tous genres,

Ainsi qu'un stock complet de MALLES, VALISES DE VOYAGE, Aux plus bas prix du marché.

Rappelez-vous que je confie mes vêtements et que les meilleurs y sont vendus par l'ouvrage. Ne vous laissez pas induire en erreur en payant des prix exorbitants pour des vêtements de mauvaise qualité.

Ne m'oubliez pas
Dans votre visite à la Nouvelle-Orléans.
Vis-à-vis le MARCHÉ FRANÇAIS.
Le plus grand magasin de la Nouvelle-Orléans. 6 déc—3m

AVIS.

LE DR L. FERRIES prévient ses amis et le public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession.

Bureau, No 62 rue St-Philippe. Heures de consultation: de 8 à 10 h. Le matin; le soir et le dimanche, consultations spéciales pour les maladies d'yeux. 30jan—1m

CHARRETTES A LOUER.

LES personnes désirant des charrettes pour emménager leurs meubles, effets, charbons, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable au Parthenon. 27 déc—3m E. S. MONTAGNET, 4 rue Carondelet.

A VENDRE.

UNE propriété située rue du rêve grande de Sèvre, paroisse Plaquemines, d'une grande étendue en terre très-riche, environ de profondeur, avec bâtiments, etc. Elle est située à quelques milles de Pointe à la Hache, et fait partie de la plantation ci-devant appartenant à feu Jacques Dupuy. Pour les conditions, s'adresser à M. F. G. DUPUY, 5 rue Bourbon, ou à M. F. G. DUPUY, 5 rue Bourbon, ou à M. F. G. DUPUY, 5 rue Bourbon, ou